

## SOMMAIRE

### Page 1

28 député(e)s hors sol...  
Les deux vedettes normandes.

### Page 2

Le contrat de la Vire au Noireau.  
En têtes.

### Page 3

La solution, c'est Catherine.  
Normands/Normandes : pas assez !

### Page 4

Les investissements.  
"Normandie Times".

### Les deux vedettes normandes.

9 mois après, les deux députées normandes les plus connues sont Claire O'Petit (Vernon/Les Andelys - 27) et Sonia Krimi (Cherbourg - 50). Toutes les deux élues avec l'étiquette LREM, elles sont très présentes dans les médias, mais pour des raisons diamétralement différentes et avec des images opposées.

- Caire O'Petit, qui fut chroniqueuse aux "Grandes gueules" de RMC, est, comme on dit, "une bonne cliente" pour les radios et les télévisions. Sûre d'elle-même, elle parle de tout sans tout savoir ; elle est célèbre pour ses gaffes et à peu près qu'elle formule souvent de façon "débridée". Les journalistes nationaux l'invitent et la mettent en avant comme un exemple d'erreur de casting politique : "avec elle, on n'est jamais déçu !" Il n'est pas sûr que les électeurs de sa circonscription apprécient...

- À l'inverse, Sonia Krimi, jeune femme d'origine tunisienne et universitaire, est tout à la fois devenue un modèle d'intégration réussie "à la française" et le symbole de la fronde contre la politique migratoire de Gérard Collomb. Ses partisans saluent ses valeurs humanistes, ses opposants dénoncent son angélisme ; mais tous la reconnaissent comme une belle personne.

## 28 député(e)s hors-sol...

### • Juin 2017 : à quoi vont-ils nous servir ?

Élus en juin dernier, les 28 députés normands se répartissent de la façon suivante au Palais Bourbon :

- 17 LREM : Damien Adam, Xavier Batut, Christophe Blanchet, Bertrand Bouyx, Grégory Galbadon, Sandrine Gipson, Fabien Gouttefard, Stéphanie Kerbarh, Sonia Krimi, Fabrice Le Vigoureux, Bruno Questel, Claire O'Petit, Sira Sylla, Bertrand Sorre, Marie Tamarelle-Verhaeghe, Alain Tourret, Annie Vidal-Drala.
- 4 LR : Philippe Gosselin, Sébastien Leclerc, Véronique Louwagie, Jérôme Nury.
- 3 PC : Sébastien Jumel, Jean-Paul Lecoq, Hubert Wulfranc
- 2 PS : Christophe Bouillon, Laurence Dumont.
- 1 Nouvelle Gauche : Joaquim Pueyo.
- 1 Agir et Indépendants : Agnès Firmin Le Bodo.

Le jour de leur élection, beaucoup étaient d'illustres inconnus qu'on a découverts avec perplexité ; il faut dire que 21 sur 28 n'avaient jamais siégé à l'Assemblée ; sur le terrain, devant tant de nouveautés, on s'est bien sûr interrogé : "à quoi vont-ils nous servir ?"

*Commentaire : depuis 9 mois, les 28 ont travaillé à l'Assemblée. Mais leur travail législatif est "trop abstrait et lointain" pour des citoyens qui continuent de les regarder, avec des "lunettes démodées", comme des assistantes sociales d'un genre particulier : "peuvent-ils me trouver un emploi ?" ; "et ma demande de logement ?" ; "vont-ils m'aider pour ma retraite ?" C'est ce qu'on entend dans les permanences. Beaucoup d'élus locaux pensent d'ailleurs comme leurs citoyens, un bon député doit être l'avocat et l'ambassadeur de son territoire, une sorte d'envoyé spécial qui doit servir à quelque chose. Des lunettes démodées ? Assurément, mais elles sont toujours chaussées par les citoyens.*

### • 9 mois après, qu'ont-ils fait ?

Passons en revue l'action locale des 28.

#### La quête de notoriété...

Deux d'entre eux sont tellement discrets (y compris dans la presse) qu'il est difficile de caractériser leur action ; il s'agit de Bertrand Bouyx (14) et d'Annie Vidal-Drala (76) qui restent des inconnus. Que font-ils ? Mystère...

Mais comment se faire connaître ?

- Une des solutions est de répondre à toutes les invitations et de parcourir sa circonscription dans tous les sens. Beaucoup de députés font ça, avec une idée simple "se monter pour accroître sa notoriété" ; c'est notamment le cas de Marie Tamarelle-Verhaeghe (27) et de Syra Sylla (76).
- Est-ce suffisant ? Bien sûr que non. Xavier Batut (76) et Sébastien Leclerc (14) vont au contact des habitants et des relais d'opinion pour structurer,

### Michel Patard-Legendre.

Succède à Joël Bruneau à la présidence de Caen-la-Mer Habitat. Michel Patard-Legendre est maire d'Ifs (14), il était déjà le vice-président de l'office d'HLM.

- Caen-la-Mer Habitat est le premier bailleur social de la communauté urbaine avec 10 120 logements familiaux, 548 logements pour personnes âgées, 577 logements étudiants et 113 locaux professionnels et commerciaux.

*À noter : Valérie Mespoulhès est la directrice générale de l'établissement.*

### Marie Agnès Poussier-Winsback.

Organise ce mercredi 21 mars "Les rencontres du développement" de la communauté d'agglomération Fécamp Caux Littoral qu'elle préside.

- Une occasion de présenter "la stratégie économique et touristique" du territoire et de mobiliser toutes les parties prenantes publiques et privées.

*Commentaire : l'intercommunalité se positionne ici comme le chef d'orchestre d'une stratégie globale.*

### Jean-Claude Rousselin.

Président de Bernay Terre de Normandie, Jean-Claude Rousselin espère signer son contrat de territoire avec la Région avant la fin juin.

- Le document est en cours d'élaboration et plusieurs séminaires d'élus sont programmés pour le boucler dans les temps.

- Pour le président, la signature du contrat sera une étape importante, car, d'une certaine façon, elle symbolisera l'envol véritable de son intercommunalité.

- Sur le papier, Bernay Terre de Normandie existe depuis le 1er janvier 2017. Mais, la fusion des 5 communautés de communes d'origine (Les "5 B" : Bernay, Brionne, Broglie, Beaumesnil, Beaumont le Roger) n'a pas été facile et les 14 derniers mois ont été consacrés à la mise en place du nouvel outil. Difficile dans ces conditions de penser à l'avenir et de valoriser ses atouts en Normandie.

*Mon commentaire : pour la nouvelle intercommunalité, le moment est venu d'exister ; Hervé Morin sera très attentif à ce contrat ; Bernay Terre de Normandie est aussi son territoire.*

dans la durée, les échanges. Pour cela, le premier a créé un "pôle élus", le second lance des invitations pour débattre de sujets importants, comme la présence des services publics en milieu rural ; l'intention est bonne, mais la fréquentation n'est pas toujours au rendez-vous : difficile de rassembler.

### Les suppléants suppléent.

Dans le paysage, Séverine Gipson (27) et Grégory Galbadon (50) ont un statut particulier puisqu'ils sont les suppléants de Bruno Le Maire et de Stéphane Travert. En conséquence, il n'est pas sûr qu'on vienne les voir pour eux-mêmes ; ce sont les ministres qu'on voit en eux : difficile d'exister dans leur ombre portée.

- Au Havre, bien que députée à part entière, Agnès Firmin Le Bodo a un statut comparable en raison de sa proximité avec le Premier Ministre. Quand elle se mobilise pour défendre le port du Havre, au grand dam des Dunkerquois, on comprend que c'est Edouard Philippe qui se mobilise.

### Le changement dans la continuité...

Le cas des 3 députés communistes de Seine-Maritime est intéressant. Avant d'être élus au Palais Bourbon, Sébastien Jumel, Jean-Paul Lecoq et Hubert Wulfranc étaient maires de leur commune respective : Dieppe, Gonfreville-l'Orcher et Saint-Étienne du Rouvray.

- Apparemment, ils le sont toujours un peu puisqu'ils assurent la continuité de leur action municipale, dans leurs nouvelles fonctions, en s'exprimant sur les mêmes dossiers : "non au parc éolien du Tréport" dit le premier, "oui, au désenclavement ferroviaire du Havre" dit le second, "non au contournement Est de Rouen" répète le troisième. Pour eux, c'est le changement dans la continuité ; ils agissent comme des "députés-maires masqués".

- La continuité est aussi la marque de fabrique des "députés d'avant", comparez de ceux qui siégeaient à l'Assemblée avant 2017. Dans le Cotentin, Philippe Gosselin est toujours très actif localement. Il vient de prendre la présidence de l'association pour la promotion d'un centre de coronarographie dans la Manche ; il met son expérience et ses réseaux au service des habitants. Christophe Bouillon fait de même en Seine-Maritime : il est encore et toujours le chevalier blanc de la lutte contre le tracé de la section Rouen/Yvetôt de la future LNPN, la signature de son action territoriale.

### Le service après-vente du gouvernement.

C'est l'activité principale des députés LREM. Tant bien que mal, ils essaient

## Et pendant ce temps-là...

### • Le contrat de territoire de l'Intercom de la Vire au Noireau.

Avec la régularité du métronome, la Région continue de signer ses nouveaux contrats de territoire avec les intercommunalités. Dernière signature en date, le protocole d'accord avec l'Intercom de la Vire au Noireau, présidée par Marc Andreu Sabater.

- Pour la période 2017-2021, le programme d'investissement est évalué à 13,34 M€. La Région y participera à hauteur de 2,8 M€ pour financer 13 projets. Parmi ces projets, retenons :

- La réalisation de la 2e tranche d'extension du Parc d'activités de la Papillonnière (PIPA).

- La création de bâtiments locatifs à Noues de Sienne.

- La requalification du centre bourg de Valdallière (Vassy).

- La revitalisation du centre bourg de Saint-Germain-de-Tallevende (Vire Normandie).

- La rénovation d'équipements sportifs (rénovation du gymnase Robert Gosard de Condé-en-Normandie, modernisation du centre aquatique et construction d'un terrain synthétique à Vire Normandie...).

- La création d'un Pôle de Santé Libérale Ambulatoire (PSLA).

### La solution, c'est Catherine...

L'idée fait son chemin même si l'intéressée ne s'exprime pas directement sur le sujet.

Le sujet, ce sont les prochaines élections municipales à Rouen avec une grande question : qui succèdera à Yvon Robert, le maire socialiste, qui ne se représentera pas ?

- Pour y répondre, la gauche est divisée et sans leader naturel depuis le retrait de Valérie Fourneyron. Parfois, le scénario d'une possible candidature de Nicolas Mayer-Rosignol, l'ancien président de la Région Haute-Normandie, est encore évoquée. Mais, dans cette hypothèse, qui le soutiendra ? Mystère...

- À droite, la situation est aussi compliquée. Depuis 2014, Jean-François Bures est le candidat de LR. Jusqu'à présent, il n'a pas réussi à s'imposer et beaucoup de ses amis doutent de sa capacité à le faire : "avec Rouen, ça n'imprime pas !"

- Regardons maintenant du côté de LREM. Là, on se gratte la tête pour combler le vide et trouver un candidat. "On ne ferme la porte à personne", disent les représentants locaux du parti ; le conseiller municipal UDI, Patrick Chabert, en profite pour lever le doigt : pourquoi pas moi ?

On le voit, à l'horizon 2020, Rouen se trouve confrontée à une forme de vide politique inquiétant. "Et si Catherine était la solution ?" C'est une petite musique qu'on entend de plus en plus souvent.

- Catherine, c'est Catherine Morin-Dessailly, 57 ans, conseillère municipale UDI de Rouen depuis 2001, conseillère régionale de Normandie depuis 2016 (une proche d'Hervé Morin), sénatrice de Seine-Maritime depuis 2004 ; présidente de la commission culture au Sénat.

- C'est une élue efficace et mesurée comme les aiment les Rouennais ; elle garde une sage distance à l'égard des pouvoirs ; elle est bien connue des réseaux influents de la ville. Oui, pourquoi pas ? Pour assurer la transition...

Commentaire : rappelons que Frédéric Sanchez ne se représentera pas à Petit-Quevilly en 2020. Peut-on être président de la Métropole sans être maire d'une de ses villes ? Pour Rouen, c'est une autre question...

d'expliquer la politique nationale ou de rassurer quand elle est mal comprise. Ils ne sont pas les avocats et les ambassadeurs de leur territoire, mais d'abord les relais locaux des décisions gouvernementales. Résultat, les arguments sont souvent les mêmes.

- Près de Ouistreham, Christophe Blanchet (14) tente d'expliquer la politique migratoire ; depuis Saint-Pair, Bertrand Sorre (50) rassure sur le devenir de la ligne Paris Granville ; à Val-de-Reuil, Bruno Questel (27) s'intéresse à la situation pénitentiaire ; à Rouen, Damien Adam (76) demande à Guillaume Pépy d'améliorer la liaison Paris-Rouen-Le Havre ; près de Fécamp, Stéphanie Kerbarh (76) défend la construction des parcs éoliens en mer.

- Fabrice Le Vigoureux (14), Fabien Gouttefarde (27) et Alain Turret (14) font bien sûr de même. Mais ils adoptent "en même temps" une posture d'organisateur du parti : la structuration de LREM dans leur département pour les deux premiers, les Municipales vont arriver vite ; la préparation des prochaines Européennes pour le troisième.

### Et les autres...

Ils réagissent à l'actualité, au gré des circonstances. Par exemple, dans l'Orne, Jérôme Nury et Véronique Louwagie s'opposent aux 80 km/h, Joaquin Pueyo demande le maintien des petites lignes ; à Caen, Laurence Dumont va soutenir les salariés inquiets du Carrefour de la Demi-Lune. La liste est longue.

- Les députés écrivent beaucoup au Premier Ministre ; les transports en commun, les EHPAD et les hôpitaux de proximité sont leurs sujets du moment ; demain, l'actualité leur en fournira d'autres.

### • Le temps des députés déconnectés...

Quand on fait le bilan de leur action, en le comparant - par exemple - à celui des "patrons" des EPCI en particulier, les députés normands apparaissent aujourd'hui comme des "élus locaux de second plan", en grande partie déconnectés du vécu quotidien de leur circonscription.

- C'est l'une des conséquences de la loi sur le non-cumul des mandats ; la puissante figure du député-maire d'autrefois ; on pense à Valérie Fourneyron à Rouen, à Édouard Philippe au Havre, à Philippe Duron à Caen, n'existe plus ; les députés sont désormais "hors-sol" et cherchent à se repositionner sur des territoires peuplés de citoyens qui doutent de leur utilité : "à quoi peuvent-ils bien nous servir ?"

### Et pendant ce temps-là...

#### • Normandes/Normands : du mieux, mais pas assez !

Depuis 15 ans, l'accès des femmes à l'emploi a fortement augmenté dans les 5 départements normands : "l'écart de taux d'emploi avec les hommes a diminué de plus de moitié", indique l'INSEE. Il a même été divisé par trois dans le Calvados. En valeur absolue, c'est en Seine-Maritime que la diminution est la plus importante, il faut dire que le département avait un très gros retard à rattraper. Selon l'INSEE, ses évolutions résultent, en grande partie, de la tertiarisation de l'économie.

- Autre évolution positive, les Normandes investissent de plus en plus les emplois qualifiés (cadres, professions intellectuelles supérieures et professions intermédiaires). Elles ont su tirer parti de l'essor de l'emploi qualifié.

Mais il y a un "hic", et il est de taille, les écarts de rémunération subsistent.

- À temps de travail équivalent, les disparités salariales annuelles couvrent un spectre allant de - 3 700 € dans l'Orne à - 5 700 € en Seine-Maritime. Selon les territoires, les Normandes gagnent entre 15 et 20% de moins que les Normands. Plus on monte dans l'échelle des salaires, plus l'écart entre hommes et femmes est important.

Conclusion : comme beaucoup d'autres régions françaises, la Normandie va dans le bon sens, mais le chemin de l'égalité est encore très long.

## La Normandie médiévale.

Après Domfront-en-Poirais (61), Château Gaillard (Les Andelys - 27) est le deuxième site retenu par la Région pour valoriser le tourisme médiéval en Normandie.

- La Région et Seine Normandie Agglomération vont maintenant lancer des groupes de travail afin de faire de Château-Gaillard une grande destination touristique : travaux de rénovation et de valorisation du site, mise en place d'outils numériques, créations d'événements...

## "Normandie Times".

C'est le nom de la première campagne de communication de la Normandie auprès des entreprises britanniques. Elle a commencé le 12 mars et s'achèvera le 23. Coût : 120 K€ (pas cher).

- D'abord une campagne d'affichage dans les principaux quotidiens et hebdomadaires, façon petites annonces de rencontres, sur le thème "Hot Entrepreneur Wanted !"

- Ensuite un road trip en bus, de Londres à Bristol en passant par Manchester et Birmingham, pour aller à la rencontre des chefs d'entreprise

*Objectif : valoriser la proximité de la région, porte d'entrée de l'Europe et multiplier les contacts. Welcome !*



## Vous voulez vous abonner ?

C'est très simple, contactez :

**Béatrice Tierce au 02 32 49 26 44**

beatrice.tierce@wanadoo.fr

14, rue de l'Argillière - 27910 Les Hogues

Abt : 250 € TTC/an pour 44 n° (TVA 2,1%)



Lettre hebdomadaire éditée par :

### Chroniques et Actions

14, rue de l'Argillière, 27910 Les Hogues  
Tél. 02 32 49 33 21 - 06 11 10 81 22

N° CPPAP : 1008 I 88511 - ISSN 2117-9743

Impression : Chroniques et Actions

### Directeur de la publication :

Bertrand Tierce

### Rédacteur en chef :

Bertrand Tierce

**Abonnement** : 250 € TTC/an pour 44 n°  
(TVA 2,1%)

### Chroniques et Actions

SAS au capital de 8 000 Euros  
SIRET : 488 406 752 00011 • RCS Evreux

- Pour beaucoup, cette déconnexion est amplifiée par leur méconnaissance des dossiers locaux. Rappelons-le, 21 des 28 n'avaient jamais siégé au Palais Bourbon ; l'expérience politique de la plupart était très limitée ; difficile dans ses conditions d'apprendre à faire des lois tout en devenant l'ambassadeur et l'avocat d'une circonscription qu'on ne connaît pas encore. Pour eux, 9 mois après, c'est toujours le temps de l'apprentissage...

*Mon commentaire : en réalité, une page a été définitivement tournée ; les députés ne sont plus des élus de terrain ; dans les 28 circonscriptions, il est inutile de leur demander ce qu'ils ne peuvent plus donner ; oui, les vieilles lunettes sont vraiment démodées. C'est pour cela que le prestige de la fonction a diminué : "à quoi nous servent-ils ?"*

## En bref

### Eolien à Fécamp : la fin des recours.

Le Conseil d'État va se prononcer, dans les jours à venir sur le recours en annulation de l'autorisation du parc éolien de Fécamp, déposé devant lui par les opposants au projet.

*Selon toute vraisemblance, il va rejeter ce recours, ouvrant ainsi la voie au démarrage du chantier.*

### Les 100 M€ d'EDF.

EDF va lancer des expérimentations destinées à faciliter l'éventuelle reconversion de ses centrales à charbon. Au Havre, 100 M€ vont être investis dans des travaux pour mener des tests de co-combustion.

*Rappel : la centrale du Havre est menacée par la décision gouvernementale de fermeture de toutes les centrales à charbon, d'ici à 2022 ; Luc Lemmonier et Jean-Paul Lecoq s'en sont émus ; tous veulent trouver une solution alternative positive pour "la centrale d'Edouard Philippe".*

### La tête du CHU de Rouen.

Deux candidats étaient en lice : un quadra du sud de la France, une sexa du CHU de Versailles. C'est cette dernière qui devrait succéder à Isabelle Lesage à la direction générale du CHU de Rouen, une belle promotion, un beau poste de fin de carrière.

- Saura-t-elle défendre la position de son nouvel établissement dans une Normandie hospitalière qui se restructure autour de la reconstruction du CHU de Caen ? À Rouen, tout le monde l'espère...

## Et pendant ce temps-là...

### • Remade in France s'intéresse à l'Ecoparc du Val de Sée (50).

L'entreprise Remade in France, spécialisée dans le reconditionnement de téléphones portables, doit s'installer d'ici 3 à 5 ans sur l'Ecoparc du Val de Sée (à Tirepied - 50). Son PDG, Matthieu Millet souhaite investir 35 à 40€ dans l'aménagement d'un campus à l'américaine avec l'aval de la Communauté d'agglomération du Mont-Saint-Michel.

À terme, Remade in France, à l'étroit sur son site actuel de Poilley (50), déménagera tous ses services, elle disposera de plusieurs salles de formation, d'un amphithéâtre et d'un parking de 2000 places. Des services aux salariés (équipements sportifs, conciergerie, drive...) sont également prévus.

### • Socera va investir à Évreux (27).

À Évreux (27), le fabricant de céramiques techniques Socera envisage d'investir 12 M€ d'ici 2020 dans un projet d'extension et de remise à niveau de son outil de production. Rappelons que l'entreprise a été reprise en 2015, avec l'aide de la Région et de l'ADN, par des cadres, à la suite du désengagement du groupe américain Coor Tek. Avec un CA de 18 M€, elle est devenue leader mondial des buses de pulvérisation en céramique et est présente sur les marchés de l'agriculture et de l'aéronautique.